a Rozoy le 15 may 1755

Monsieur

plusieurs de mes confreres mont demandé le detaille
de loperation de la taille que le frere Cosme est venu
faire en cette ville le 7 juin 1753 a m.r le Chevallier
de Cheury lieutenant Colonel du regiment de saintonge
homme fort robuste et agé de 69 ans, jay eté
son Chirurgien ordinaire pendant cinq ans jusqua
son decedé, il me dit quelques jours avant de
ce faire faire loperation quil y avoit a paris le
frere Cosme qui faisoit cet operation comme un
autre fait une seigne par un instrument quil
avoit inventé et que son malade estoit guery
radicallement au bout de six jours sans luy
faire aucun pensement et quil lattoit mander
pour luy faire loperation, je repondit a m.r de Cheury
que javoit trop de connoisance dans ses sortes
doperations pour croire quun moine luy fit sans
danger et avec tant de facilité quon luy avoit dit
et que linvention de son instrument ne feroit
pas seule loperation et ne le metteroit pas
a labry des suittes facheuses qui surviennent souvent
en pareille cas, je luy dit encore que jestois
surpris quil eut mis sa confiance a un
Empirique et un Charlatan inconnu dans
la plus seine Chirurgie, quil y avoit de grands
hommes en Chirurgie a paris qui pratique
journellement ses operations, que jestois fasché
quil ne si adressast pas plustost qua un Charlatans,
il me repondit que M. foubert lavoit sondé il y a six ans,
quil y avoit trouvé la pierre et quil avoit voulu le
tailler, mais quil ne la pas voulu parceque la pierre

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Etoit petitte et ne l'jncomodoit pas beaucoup que cessi
jl estoit decidé de se faire tailler par le frere Cosme
qui luy avoit servi de se purger une fois pour toutte
preparation, le 7 juin 1753 a sept heures du matin le frere
est arrivé chez m.r des heury, jl le fit mettre sur la table
sans autres precautions jl luy mit les menottes dont jl se
sert ordinairement, jl prit son catetes jntroduit dans
la vessie avec beaucoup de peine et de maladresse, jl prit
son bistourie et ouvrit sur la crenelure du catetes
sans s'assurer si la pierre estoit dans la vessie, je luy
dit que j'estoit surpris de cequil commencoit son
operation sans s'assurer que le malade eut la pierre,
jl me repondit que m.r houbert luy avoit trouvé, cela
me donna une mauvaise opinion de l'ouvrier, jl finit
son jncision avec le bistoury, jl porta son justrument
sur la crenelure de la sonde et la jntroduit dans la
vessie, jl ouvrit son justrument fit son jncision en
se retirant, jl prit son gorgeret et porta la tenette
dans la vessie, jl eut beaucoup de peine à ouvrir la
tenette et chercher la pierre, je m'aperceu d'abord de la
faute quil avoit faitte, mais a des operateurs de son
espece je n'ay pas jugé a propos de l'avertir de son salut
le malade qui souffroit beaucoup me dit je vois bien
que je ne seray pas quitte a si bon marché quon me
l'a dit, je ne repondit rien, jl porta 28 fois la tenette
dans la vessie, jl a chargé dix fois la pierre sans en
pouvoir faire l'extraction, la manquant chaque fois sur
le champ de la pierre luy les apport, le malade n'ayant plus
de force pour crier apres 45 minuttes montres sur table
depuis le commencement de l'operation me dit que si je ne
faisoit pas finir quil alloit mourir, la compassion
que j'eut pour le malade m'obligea de dire au frere que
j'estoit surpris qu'un quelqu'un qui se mesloit de faire des
operations de cette jmportance n'avoit connoistre sa faute
quand jl en a fait, je fut surpris que tous ne vous

apercevié par qui votre jncision est trop petitte le tour ne
tireray jamais la pierre si vous n'agrandissé pas votre
jncision, il me repondit avec plus d'effront que de science qu'il
estoit aisé de le faire, je luy repondit qu'il y a longtemps que cela
devroit estre fait, il monta son justrument de quelques
degrez il le porta dans la vessie pour la deuxième fois il a
agrandy son jncision, ou il en fit une seconde plus grande
a la vingt neufvième fois il fit l'extraction de la pierre de
moyenne grosseur ovalle tres ferme et bien vuy, je luy ay
dit hé bien frere comme vous qu'un bon conseil est salutaire
quelquefois, il ne me repondit rien, quant le malade fut
dans le lit il me dit que s'il avoit cru souffrir la centième
partie de ce qu'il avoit souffert que ce n'auroit pas eté
le frere cosme qui luy auroit fait l'operation, il me dit
encore je vous prie que ces hommes ne paroissent pas
davantage devant moy si je le vois encore une fois
il acheverá de me faire mourir, notre froquain demoura
fut fort inquiet le reste de la journée craignant que ce
malade ne mourut avant qu'il fut party parceque mad.e
de chaury luy dit que ses chevaux restoit par en bas de
le rimener le même jour, l'apres midy il fut chez m.r Lebrun
procureur en l'élection de cette ville qui avoit une ancienne
cataracte sur l'oeil droit il luy fit l'operation pour achever
de l'aveugler parceque auparavant il faisoit son métier
et depuis ne peut l'ecrire et a peine a se conduire a la
messe, notre moine a eu grand soin de se faire payer
et de partir le lendemain a trois heures du matin, il me
dit en partant le malade ne sera pas en vie d'aurdeux
jours, je luy repondit grand mercy a votre bonne façon
d'operer, il me laissa par ecrit la conduitte que j'avoit
a tenir aupres du malade et me dit surtout point d'examen
a la playe, de la laisser aller chez son malheureux,
de luy faire des bouillons avec du veau et de la volaille
ce que j'ay executé exactement, le malade me dit le deuxième
jour que si je ne luy faisoit pas faire d'autre bouillons
qu'il ne dureroit pas encore quatre jours, je pris le
party de luy faire mettre une livre de boeuf dans son

pot avec le Veau la Volaille, il á livret a madame de heury
que jay este la cause de sa mort, malgré les mauvais traittemens
de ce maudit frequin par les soins que jay eu du malade
et son bon temperamment il a vecu depuis le sept juin jusqu'au
23 juillet quil est decedé la vessie le perine et la partie
superieure de la cuisse gauche ayant esté a force davoir esté
tenaillé et faulte de pansement je mavise le troisieme jour
de loperation voyant que la playe ne supuroit point
d'y mettre un plumaceau garny d'un digestif fait avec
le supuratif, lhuille de perieum et le beaume darsud
a la partie superieure de la playe laissant la partie
decliné a jour pour les passage de lurine en du gravier
cela mavoit procuré une petite supuration je marqué au
frere ce que javoit fait il me fit reponse de ne rien
mettre sur la playe, voyant que les piqueurs lavoient
plus aporté pour seulement du moins que pour les unes
jay finit le pansement au bout de deux fois vingt quatre
heures jabandonnay le malade a son malheureux sort
il a eu pour cause que le boeuf que javoit fait
mettre dans son pot et le pansement que javoit
fait estoit cause de sa mort, jespere que vous
auray assé de bonté pour me rendre la justice que
je croit meritre dans le desir de croire le plus
humble et le plus soumis de ceux qui se disent
de vous,

Monsieur

N.° 78

Votre tres humble et tres obeissant
serviteur

Lavaigné ancien chirurgien
ayde major des armées du roy
et maitre en chirurgie en la ville de
Rozay en brie

ARC 34 n° 9